

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS.

SEMAINE DU 23 AU 30 OCTOBRE 1926

BEURRE

Le marché au beurre s'est continué stationnaire. Aucun changement à noter dans les prix.

La demande de notre marché local a été active et les arrivages de la semaine ont trouvé facilement preneurs aux derniers prix.

Le marché américain a été ferme avec hausse dans les prix. L'on rapporte quelques ventes, sur ce marché, de notre beurre, au cours de la semaine.

Le marché anglais est plutôt tranquille dans le moment.

Avec la demande actuelle, un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été plus faible depuis quelques jours. Les prix ont fléchi d'environ $\frac{3}{4}$ à 1c la livre.

L'avance de la semaine précédente a été de nature à ralentir les opérations du marché anglais et par conséquent la demande de ce dernier marché a été beaucoup plus limitée que l'on prévoyait.

Aucune demande n'a été enregistrée de la part du marché américain qui ne semble pas acheter dans le moment.

Les arrivages ont pratiquement été les mêmes que la semaine dernière.

A moins d'améliorations dans la demande, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Montréal)

Les œufs frais sont farouches en hiver. Déjà on dirait que les premiers froids leur font peur. Sur le marché de Montréal, les arrivages diminuent. Les quantités fournies par les deux provinces, Québec et Ontario, sont de plus en plus restreintes.

Comme les consommateurs ne se croient pas obligés de s'en passer, il arrive que les fournisseurs n'ont pas assez d'œufs frais pour satisfaire tous ceux qui en voudraient, et l'on assiste à une augmentation constante des prix. Les ventes de la dernière semaine ont rapporté environ cinq cents de plus par douzaine que pendant la huitaine précédente.

La hausse continuera-t-elle sans interruption? C'est possible, au moins pendant quelques semaines. A tout événement, il semble bien que l'on puisse prévoir un marché très ferme.

Le marché des œufs d'entrepôt est moins nerveux. Cependant il ne faut se fier trop à sa quiétude. Il ne dort que d'un œil. Les prix n'ont pas subi grand changement depuis quelques semaines, mais ils commencent déjà à regarder le haut de l'échelle, à la suite de quelques expéditions sur les marchés étrangers. On dirait que l'exportation veut reprendre; cela occasionnerait sans doute une augmentation des prix.

PATATES

Nos patates ont la vie dure. On dit que les patates locales ne sont pas populaires, parce qu'elles pourrissent trop et qu'il n'y a pas de classification uniforme; on répète par ailleurs que les Américains ne veulent pas laisser entrer les patates canadiennes sur leur marché, et, malgré tout cela, notre patate continue de se bien porter. Le marché se maintient passablement ferme. D'ailleurs, s'il faut en croire les historiens, la patate est habituée à la misère depuis, longtemps, puisqu'elle en eut dès son origine, au commencement du dix-septième siècle, alors que le parlement interdisait sa culture, comme celle d'une substance pernicieuse dont l'usage pouvait donner la lèpre.

Toujours est-il que malgré l'abondance de cette légumineuse sur notre marché, les prix n'ont subi qu'une très légère baisse et l'on prévoit un raffermissement au dernier niveau établi.

FÈVES ET POIS

Les amateurs de pois et fèves en soupe ou autrement exigent des produits de première qualité, et comme ces derniers sont relativement rares le marché suffit à peine à satisfaire l'appétit des consommateurs.

En conséquence, les prix se raffermissent; à Montréal, on demande jusqu'à \$2.50 le minot pour des pois de très bonne qualité.

Certains lots de pois plus communs, qui nous sont arrivés dernièrement, ne paraissent pas avoir donné satisfaction.

Le prix de la fève danubienne a encore augmenté d'environ dix cents le minot dans le cours de la semaine et l'on prévoit que le marché restera ferme, au moins pendant quelque temps.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Tout est calme autour des produits de notre arbre national. Le sucre et le sirop se sont peut-être sentis un peu boussculés, à l'arrivée de la nouvelle récolte de miel, mais tout semble avoir rentré dans l'ordre et l'allure du marché est redevenue normale. Les prix ne varient pas et l'on n'entrevoit pas de changement à l'horizon.

PORCS ABATTUS

Les médecins ont beau défendre aux dyspeptiques de manger du porc frais, et répéter à qui veut l'entendre que c'est une

viande très difficile à digérer—ce qui n'est pas absolument faux—la consommation ne semble pas diminuer, ou du moins le marché ne s'en ressent pas, car malgré les fortes quantités mises en vente, les prix ne fléchissent pas. Il y a bien les pores trop ou pas assez gras qui ne se vendent pas très cher, mais le prix du porc à bacon se maintient ferme à un niveau élevé.

Pendant la semaine qui vient de se terminer, la demande a tout absorbé les arrivages et les prix n'ont subi aucun changement.

VEAUX ABATTUS

Les veaux de lait sont assez rares que ceux de toute première qualité (choix) se vendent plus cher que la volaille commune. Le marché pourrait absorber des quantités beaucoup plus fortes que les arrivages actuels. On ne prévoit pas de changement dans les prix.

VOLAILLES ABATTUES

Au moment où la nature se prépare à faire son lit blanc pour l'hiver, le marché des volailles abattues se réveille. Déjà sa toilette est faite et il est en pleine activité. La froidure le favorise, car il est obligé d'attendre que le soleil faiblisse assez pour lui permettre de conserver un peu la chair de poule en dehors de la glacière.

L'affluence des poules et poulets abattus a augmenté considérablement au cours de la semaine, et tout s'est enlevé rapidement. Les prix sont très avantageux, mais il est très urgent de rappeler aux cultivateurs d'engraisser convenablement les volailles avant de les abattre. Le surplus de graisse que plusieurs mettent sur le dos de leurs pores devrait être diminué pour en donner un peu plus aux volailles, car il est plus payant d'engraisser un poulet jusqu'à cinq livres, ou à peu près, que de le vendre maigre. (Suite à la page 791)

Nouveau CHRYSLER "50"

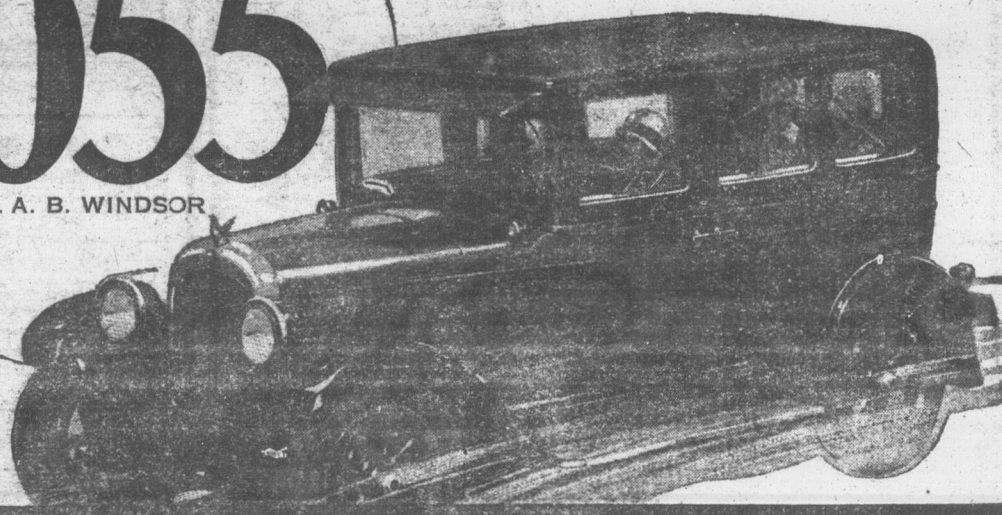
LE MEILLEUR DES QUATRES

\$1055

F. A. B. WINDSOR

Sedan
\$1160

f. a. b. Windsor, Ont.



PERFORMANCE

La qualité uniformisée Chrysler est la source et la cause de la valeur incomparable du nouveau Chrysler "50". La qualité uniformisée Chrysler est le résultat d'une coordination complète de génie scientifique et de méthodes de fabrication d'une précision ultime.

Par cette uniformité la certitude de la performance insurpassée de Chrysler est incorporée dans chaque modèle Chrysler, éliminant tous risques à l'acheteur et rendant possible l'achat du Chrysler le meilleur marché comme du Chrysler le plus cher avec l'assurance positive que la valeur de chaque char est indiscutable.

L'uniformité de la qualité Chrysler fournit 50 milles à l'heure, sans aucun bruit, vibration ou oscillation. Puissance spontanée d'accélération de vitesse de 5 à 25 milles

en 8 secondes. Economie de gazoline, 30 milles au gallon grâce aux améliorations prouvées du moteur Chrysler et d'une distribution scientifique et exacte de la gazoline.

Chaque Chrysler 50 est une beauté—grande carrosserie toute en acier, très prodigue en détails appréciables, construite en vue d'assurer la plus parfaite aisance et le meilleur confort possible—frappante par les teintes et les lignes.

Construit seulement comme Chrysler peut construire, avec des matériaux de qualité et une main-d'œuvre experte, plus le génie de belle fabrication Chrysler.

Jouissez d'une démonstration. Vous n'en considérerez plus un seul autre dans son prix—car aucun autre auto ne vous donne une somme aussi considérable de qualité et de valeur que le nouveau Chrysler "50".

Coupé \$1055.

Coach \$1092.50

Sedan \$1160.

Tous prix f. a. b. Windsor Ontario, seulement le fret à ajouter. Les prix comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu extra, couverture de pneu et réservoir plein de gazoline.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, WINDSOR, ONTARIO

Walter P. Chrysler, président de bureau.

CHRYSLER "50"

CONSTRUIT SEULEMENT COMME CHRYSLER PEUT CONSTRUIRE



Les numéros des modèles Chrysler indiquent la quantité de milles à l'heure.